

Faits Divers

Le Bien public rapporte le fait suivant:
Chaque jour les vaissiers de l'Estre...

M. Hériot, prévenu par le caissier central qui avait des soupçons, fit ouvrir les coffres...

Les deux caissiers virent dans le coffre...

Le Journal de Valenciennes raconte les péripéties émouvantes d'une arrestation...

Il s'agissait de s'emparer d'un individu fou furieux...

On alla chez lui, on ne le trouva pas. Son frère refusa formellement d'aller le chercher...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix...

Des positions sont prises, à plat ventre, contre la maison, sur l'herbe et dans la rosée...

Vers quatre heures du matin, le frère du fou furieux se lève, et tranquillement, comme d'habitude...

Au même instant, le signal est donné; un clin d'œil les fenêtres et la porte intérieure sont brisées...

Le soldat se voyant gagner de vitesse par ce dernier, se blottit derrière un arbre...

On trouve sur le lit, dans le lit, la chambre et la demeure...

Un second revolver était encore sous sa main. Cet homme, qui appartient à une honnête famille...

LA BANDE DES NOYEURS. L'insurrection de cette lugubre affaire...

On nous écrit de Paris, ce matin, 31 mai 1876: Le conseil municipal de Paris a adopté hier...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

Le conseil municipal de Paris a adopté hier, les conclusions du rapport de M. Deligny...

qu'aux genoux, et une riche ceinture emprisonne sa taille élégante...

Nous partîmes de Raguse le 9 courant, au coucher du soleil...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

Les montagnards habitent des chaumières misérables qui se composent d'une chambre et d'une cuisine...

puis ils se jetèrent dans les bras de l'un de l'autre en sanglotant.

Après que les deux prisonniers furent causés pendant quelque temps, les magistrats firent emmener la jeune femme...

Dès que sa maîtresse fut sortie, Maillard, s'adressant à M. Puffin et à M. Jacob...

« Il raconta alors d'une voix tremblante, en détournant parfois les regards, l'assassinat de la veuve Plet, commis par lui, dans la soirée du 4 décembre 1874...

« Il fit le récit détaillé du crime et ajouta, en montrant l'annuaire de sa main droite: « Voyez! c'est la veuve Plet qui m'a mordu là et enlevé ce morceau avec ses dents. »

« A ce moment il s'arrêta, épuisé, et demanda un verre d'eau. »

« Après avoir bu il ajouta qu'il avait dit la vérité; le greffier lui lut deux fois sa déclaration, qui signa sans hésiter, puis il jeta la plume et retomba sur sa chaise en murmurant: « Il en sera ce qu'il en sera! »

« Puis il remercia les magistrats de la bonté qu'ils lui avaient toujours témoignée. »

« Maillard parait avoir une grande sympathie pour M. Jacob. »

« Avant d'être ramené dans sa cellule à Mazas, il a prié de venir le voir. »

« Les détails horribles donnés sur l'assassinat par Maillard sont de nature à faire croire à leur véracité. Les crimes d'Antony et probablement ceux de Limours ne resteront pas impunis. »

« L'insurrection de la bande des noyeurs va donc entrer dans une nouvelle phase qui nous ramènera aux scènes des assassinats des veuves Coudray et Plet, d'Antony. »

« Chevalier, le chef de la bande des noyeurs, et plusieurs des membres de sa bande, Vignault, Lefouque, Prévôt, les deux frères Plet et Couturier, Hortens, accusés par Maillard d'être les auteurs ou les complices des crimes d'Antony, ont été confrontés avant hier avec lui. »

Tous ont énergiquement nié; de son côté, Maillard maintient ses affirmations de la façon la plus absolue. »

Tous ces individus, sauf Chevalier, ont été condamnés, les hommes à vingt ans de travaux forcés, les femmes à la réclusion pour un nombre considérable de mois qualifiés, dont ils avaient été convaincus. »

« On alla chez lui, on ne le trouva pas. Son frère refusa formellement d'aller le chercher, en déclarant qu'il devait être armé et qu'il y avait tout à craindre de lui. »

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix, M. Renouard, maire, inutilement, pendant plus de quatre heures, usent de tous les moyens de persuasion...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix, M. Renouard, maire, inutilement, pendant plus de quatre heures, usent de tous les moyens de persuasion...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix, M. Renouard, maire, inutilement, pendant plus de quatre heures, usent de tous les moyens de persuasion...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix, M. Renouard, maire, inutilement, pendant plus de quatre heures, usent de tous les moyens de persuasion...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix, M. Renouard, maire, inutilement, pendant plus de quatre heures, usent de tous les moyens de persuasion...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix, M. Renouard, maire, inutilement, pendant plus de quatre heures, usent de tous les moyens de persuasion...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

M. le substitut, M. le juge d'instruction, M. le juge de paix, M. Renouard, maire, inutilement, pendant plus de quatre heures, usent de tous les moyens de persuasion...

Après avoir vu la justice et la force armée, le forcené brandit un énorme ferrement nouvellement aiguisé, s'accrochant au milieu d'un gros orme fourchu...

d'ailleurs à la tradition turque, n'est certainement pas de nature à concilier au nouveau régime les sympathies des grandes puissances européennes.

Voici quelques détails sur les sofas dont l'intervention avait déjà amené la démission non volontaire de Mahmoud-Pacha.

La classe des sofas comprend, dit-on, une vingtaine de mille individus à Constantinople et 80,000 dans tout l'empire; elle forme une corporation qui n'est pas sans analogie avec la caste des lettrés en Chine et celle des clercs au moyen âge.

C'est parmi les sofas en effet que se rencontrent les imans (prédicateurs), les mollahs (prêtres), les ulémas, les cadi (juges), les muftis (jurisconsultes, avocats, notaires). Le Moniteur universel nous explique comment on devient sofa.

« Il suffit, pour cela, de se présenter dans une médresse, c'est-à-dire dans une de ces hautes écoles que l'intéressante générosité des croyants a instituées auprès de chaque mosquée, et qui subsistent, comme les mosquées elles-mêmes, du revenu des vakoufs, c'est-à-dire des immeubles qui leur ont été légués par de pieux donateurs. L'accès n'en est pas difficile; et l'on n'a besoin, pour y être admis, ni de subir un examen, ni de prendre, ni, à plus forte raison, de payer des inscriptions. Tout jeune musulman, pour y être accueilli à bras ouverts, n'a qu'à produire un certificat attestant qu'il est plein de bonne volonté et de religieux sentiments, que son père ou son grand-père fut une des colonnes de l'islam, et qu'il est disposé à marcher sur les traces de ses aïeux. »

« Le sofa, s'il est pauvre, peut ou bien se contenter de la maigre pitance qui lui est dispensée gratuitement dans la médresse même, ou bien chercher, en ville, une place, qui lui trouve le plus souvent sans trop de peine, de secrétaire, le teneur de livres ou de précepteur. »

Dans les médresses, on enseigne un peu de latin non-seulement la théologie, mais le droit, l'histoire, les mathématiques, la médecine et les sofas peuvent passer alternativement d'une spécialité à l'autre, ce qui explique la diversité des fonctions auxquelles ils sont appelés en sortant des écoles. »

Les sofas ont-ils un programme? Oui, selon toute apparence. En effet, lorsqu'il y a quinze jours ils ont une première fois imposé leur volonté au sultan Abdul Aziz, ils voulaient avoir pour grand-vizir Midhat-Pacha, et l'on prêtait à celui-ci des idées assez européennes. »

Le rézait, disait-on, la création d'une assemblée nationale où seraient représentés tous les intérêts et toutes les religions de l'empire ottoman, l'organisation d'un contrôle sérieux des finances, la réduction de la liste civile; il demandait encore que le pouvoir fut assuré pour cinq ans au grand vizir, cette clause qui ne laisse pas que d'avoir un côté plaisant, n'était pas absolument désintéressée. »

La Correspondance universelle pense que trois points de ce programme seraient adoptés par le nouveau sultan. Assemblée permanente des notables; Le séail congédié; La liste civile du sultan réduite à 5 millions de piastres. »

Petite bourse du soir: Emprunt, 105.10; Turc, 13.95; Egyptienne, 193.00.

INCENDIE A QUEBEC. Québec, 30 mai, soir. — Un incendie qui a éclaté ce soir a pris des proportions considérables. 50 maisons sont déjà brûlées.

LES AFFAIRES D'ORIENT. Londres, 30 mai. — Chambre des Communes. — M. Bourke, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères répondant à M. Murc di, qu'il est inopportun de publier la correspondance relative à la question orientale. Il confirme ensuite, le détroitement du sultan Abdul-Azis, et l'avènement au trône de Mohammed-Mourad V. Il déclare ne pas avoir reçu d'autres détails. Il ajoute en terminant qu'un télégramme de Salonique annonçant également la proclamation de Mourad V. constate que cette nouvelle a été accueillie avec l'approbation générale.

Lisbonne, le 30 mai. — L'escadre allemande est attendue dans les eaux du Tage, aujourd'hui.

PARIS, 31 mai, midi et demi. Suivant le Times, M. Decazes aurait envoyé à M. de Bongnoing des instructions, afin de conseiller au sultan d'accepter l'armistice, et d'accorder spontanément les réformes demandées par les insurgés. Le Times, annonce, en outre, qu'une alliance offensive a été conclue entre le Monténégro, la Serbie, la Roumanie et la Grèce. On a quelques inquiétudes, à Londres, sur la conduite qu'adoptera la Russie.

Québec, 31 mai. — Un immense incendie a éclaté hier, il est maîtrisé aujourd'hui; mille maisons ont été détruites. Il y a dix victimes. Quatemala, 31 mai. On vient de déposer le président de San-Salvador. La paix est conclue.

Constantinople, 30 mai, soir. — Midhat-Pacha vient d'envoyer à tous les valis généraux-gouverneurs de province une circulaire dont voici le résumé: « A la suite des affaires de Salonique, conformément au désir de notre nouveau Sultan, que Dieu protège et à celui exprimé par tout le corps diplomatique, je vous rends responsables personnellement et sur vos têtes de tous attentats et violences qui pourraient être commis sur les chrétiens et spécialement sur les agents chargés de représenter en Turquie les nations étrangères. »

Voici quelques détails sur les sofas dont l'intervention avait déjà amené la démission non volontaire de Mahmoud-Pacha.

La classe des sofas comprend, dit-on, une vingtaine de mille individus à Constantinople et 80,000 dans tout l'empire; elle forme une corporation qui n'est pas sans analogie avec la caste des lettrés en Chine et celle des clercs au moyen âge.

C'est parmi les sofas en effet que se rencontrent les imans (prédicateurs), les mollahs (prêtres), les ulémas, les cadi (juges), les muftis (jurisconsultes, avocats, notaires). Le Moniteur universel nous explique comment on devient sofa.

« Il suffit, pour cela, de se présenter dans une médresse, c'est-à-dire dans une de ces hautes écoles que l'intéressante générosité des croyants a instituées auprès de chaque mosquée, et qui subsistent, comme les mosquées elles-mêmes, du revenu des vakoufs, c'est-à-dire des immeubles qui leur ont été légués par de pieux donateurs. L'accès n'en est pas difficile; et l'on n'a besoin, pour y être admis, ni de subir un examen, ni de prendre, ni, à plus forte raison, de payer des inscriptions. Tout jeune musulman, pour y être accueilli à bras ouverts, n'a qu'à produire un certificat attestant qu'il est plein de bonne volonté et de religieux sentiments, que son père ou son grand-père fut une des colonnes de l'islam, et qu'il est disposé à marcher sur les traces de ses aïeux. »

« Le sofa, s'il est pauvre, peut ou bien se contenter de la maigre pitance qui lui est dispensée gratuitement dans la médresse même, ou bien chercher, en ville, une place, qui lui trouve le plus souvent sans trop de peine, de secrétaire, le teneur de livres ou de précepteur. »

Dans les médresses, on enseigne un peu de latin non-seulement la théologie, mais le droit, l'histoire, les mathématiques, la médecine et les sofas peuvent passer alternativement d'une spécialité à l'autre, ce qui explique la diversité des fonctions auxquelles ils sont appelés en sortant des écoles. »

Les sofas ont-ils un programme? Oui, selon toute apparence. En effet, lorsqu'il y a quinze jours ils ont une première fois imposé leur volonté au sultan Abdul Aziz, ils voulaient avoir pour grand-vizir Midhat-Pacha, et l'on prêtait à celui-ci des idées assez européennes. »

Le rézait, disait-on, la création d'une assemblée nationale où seraient représentés tous les intérêts et toutes les religions de l'empire ottoman, l'organisation d'un contrôle sérieux des finances, la réduction de la liste civile; il demandait encore que le pouvoir fut assuré pour cinq ans au grand vizir, cette clause qui ne laisse pas que d'avoir un côté plaisant, n'était pas absolument désintéressée. »

La Correspondance universelle pense que trois points de ce programme seraient adoptés par le nouveau sultan. Assemblée permanente des notables; Le séail congédié; La liste civile du sultan réduite à 5 millions de piastres. »

Petite bourse du soir: Emprunt, 105.10; Turc, 13.95; Egyptienne, 193.00.

INCENDIE A QUEBEC. Québec, 30 mai, soir. — Un incendie qui a éclaté ce soir a pris des proportions considérables. 50 maisons sont déjà brûlées.

LES AFFAIRES D'ORIENT. Londres, 30 mai. — Chambre des Communes. — M. Bourke, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères répondant à M. Murc di, qu'il est inopportun de publier la correspondance relative à la question orientale. Il confirme ensuite, le détroitement du sultan Abdul-Azis, et l'avènement au trône de Mohammed-Mourad V. Il déclare ne pas avoir reçu d'autres détails. Il ajoute en terminant qu'un télégramme de Salonique annonçant également la proclamation de Mourad V. constate que cette nouvelle a été accueillie avec l'approbation générale.

Lisbonne, le 30 mai. — L'escadre allemande est attendue dans les eaux du Tage, aujourd'hui.

PARIS, 31 mai, midi et demi. Suivant le Times, M. Decazes aurait envoyé à M. de Bongnoing des instructions, afin de conseiller au sultan d'accepter l'armistice, et d'accorder spontanément les réformes demandées par les insurgés. Le Times, annonce, en outre, qu'une alliance offensive a été conclue entre le Monténégro, la Serbie, la Roumanie et la Grèce. On a quelques inquiétudes, à Londres, sur la conduite qu'adoptera la Russie.

Québec, 31 mai. — Un immense incendie a éclaté hier, il est maîtrisé aujourd'hui; mille maisons ont été détruites. Il y a dix victimes. Quatemala, 31 mai. On vient de déposer le président de San-Salvador. La paix est conclue.

BULLETIN FINANCIER. Deux heures. — La Bourse, depuis le début, est en ne peut plus fléchir.

Notre 5 0/0, du cours de 104 05, est monté à 104 15, puis il est revenu à 104 10, pour remonter à 104 80.

Toutes les fluctuations ont eu lieu sur les bruits d'abdication du sultan en faveur d'un de ses neveux.

On a escompté favorablement cette nouvelle sans savoir en quoi cela pourra changer la situation politique. Nos marchés à beaux jours de hausse, donc tout ce qui paraît être une amélioration sera immédiatement suivi d'un mouvement de reprise.

Les primes, qui un instant avaient été abandonnées, ont tout à coup été très recherchées. Les écarts se sont tendus d'une façon considérable. Le 25 c. pour un jour a fait 2 1/2 c. et le dont 1 fr. En juin a été coté 105 10.

La plupart des valeurs ont profité du mouvement de reprise. Leancier français de 635 est monté à 685.

Les actions et délégations de Suez ont aussi progressé de 15 fr.

Les actions du Gaz ont fait 1,190 et 1,200. Les Chemins français n'ont pas varié. L'obligation Égyptienne 1873 de 180 fr. sont remontées à 193.

Autrichiens sont à 537, et les Lombards à 55.

La rente Turque, sur la nouvelle que nous avons signalée au début de notre bulletin, est montée de 10 50 à 12 25.

Les achats de Re les françaises au comptant ont été de 14,000 en 3 0/0 et de 40,000 fr. en 5 0/0.

Trois heures. — Nos Rentiers clôturent aux cours les plus élevés de la journée; le 3 0/0 fait 67 75 et le 5 0/0 104 80.

CHANGES ET MONNAIES. VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS. Amsterdam, 307 1/4 à 307 1/2 et 4 0/0.

Paris, 31 mai, soir. — Un incendie qui a éclaté ce soir a pris des proportions considérables. 50 maisons sont déjà brûlées.

LES AFFAIRES D'ORIENT. Londres, 30 mai. — Chambre des Communes. — M. Bourke, sous-secrétaire parlementaire aux affaires étrangères répondant à M. Murc di, qu'il est inopportun de publier la correspondance relative à la question orientale. Il confirme ensuite, le détroitement du sultan Abdul-Azis, et l'avènement au trône de Mohammed-Mourad V. Il déclare ne pas avoir reçu d'autres détails. Il ajoute en terminant qu'un télégramme de Salonique annonçant également la proclamation de Mourad V. constate que cette nouvelle a été accueillie avec l'approbation générale.

Lisbonne, le 30 mai. — L'escadre allemande est attendue dans les eaux du Tage, aujourd'hui.

PARIS, 31 mai, midi et demi. Suivant le Times, M. Decazes aurait envoyé à M. de Bongnoing des instructions, afin de conseiller au sultan d'accepter l'armistice, et d'accorder spontanément les réformes demandées par les insurgés. Le Times, annonce, en outre, qu'une alliance offensive a été conclue entre le Monténégro, la Serbie, la Roumanie et la Grèce. On a quelques inquiétudes, à Londres, sur la conduite qu'adoptera la Russie.

Québec, 31 mai. — Un immense incendie a éclaté hier, il est maîtrisé aujourd'hui; mille maisons ont été détruites. Il y a dix victimes. Quatemala, 31 mai. On vient de déposer le président de San-Salvador. La paix est conclue.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.

VALS (ARDECHE). Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine à Saint-Jean. Magdeleine. Précieuse. Désirée. Rigolette. Dominique.